

Sortie d'hiver : Fac de Médecine de Montpellier le 29 janvier 2022

Daniel LECOEVRE (67)

La limite pour un guide était de 18 personnes, nous avons vécu une valse des « je viens, je viens plus, je reviens ... », avons dû refuser les retardataires mais avons négocié sur place à 19 et étions 21 au repas (de 0,3 à 92 ans).

A **10h** les visiteurs étaient présents face à la porte d'entrée de la **Fac**. Le guide a contrôlé nos Pass vaccinaux (à 1 près laissé dans la voiture m'obligeant encore à me péripapéticienner ! on va finir par croire que j'aime ça ?) puis nous a emmené dans le hall d'entrée où il a brossé l'histoire de Montpellier et de la Fac bien sûr.

Ensuite ce fut une déambulation commentée parmi les différentes salles où nous avons pu profiter de planches, d'écrits, de maquettes anatomiques un peu plus âgées que moi.

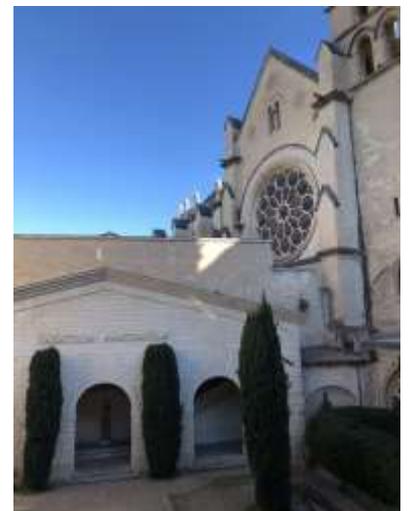


Pour faire court :

- Berceau de l'enseignement de la médecine, Montpellier doit cette renommée à sa faculté, la plus ancienne école de médecine du monde (1220) n'ayant jamais cessé de fonctionner. Elle fut successivement monastère bénédictin, palais épiscopal puis école de santé.

-Montpellier a profité de l'explosion urbaine et commerciale qui marque l'Europe à la fin des invasions barbares ; elle est idéalement située à la croisée des chemins de circulation terrestre (via domitia romaine, chemin de Compostelle) et maritime (port de Lattes, port alors le plus important entre Gênes, Pise et Barcelone)

-Sa devise : *Olim Cous nunc Monspeliensis Hippocrates* (« Jadis, Hippocrate était de Kos, maintenant il est de Montpellier »)



- L'Université de Médecine avait aussi été créée pour « combattre l'hérésie cathare par tout moyen ». La médecine devait aller contre l'idéologie cathare, et, en contrôlant la formation des médecins, l'Église gagnait également le monopole de la pratique médicale.
- En 1340 l'université crée un cours officiel d'anatomie sur cadavre, l'un des plus précoces de l'histoire universitaire, qui en fera sa renommée.
- L'école de médecine jouit d'un grand prestige, ayant la réputation d'avoir hérité du savoir de Al Andalus (l'Andalousie musulmane). Ce fut un centre intellectuel de haut niveau renommé dans toute l'Europe. L'enseignement est délivré par des maîtres illustres, dont Arnaud de Villeneuve, Gui de Chauliac puis Guillaume Rondelet, professeur puis chancelier de l'Université de médecine en 1556. Ce dernier fut étudiant de l'Université au même moment que Michel de Nostredame, dit Nostradamus, et François Rabelais ("*science sans conscience n'est que ruine de l'âme*"... François revient ! ...). Les étudiants en médecine montpelliérains célèbrent encore aujourd'hui leur prédécesseur en revêtant la robe rouge dite "de Rabelais" lors de leur examen final, depuis plus de 400 ans.
- L'école de médecine s'est dotée d'un « jardin des plantes » dès 1593. Volonté d'un roi, il est l'œuvre d'un professeur de médecine, Pierre Richer de Belleval. Premier jardin botanique officiel de France, antérieur à celui de Paris, il constitue aujourd'hui encore l'une des plus belles richesses de Montpellier. Pierre Marie Auguste Broussonnet, médecin botaniste rapportera de Chine le ginkgo biloba, qui sera le premier à être planté en France au jardin des plantes de Montpellier (en 1795 par Antoine Gouan, premier "directeur du jardin").
- Un chirurgien montpelliérain se distinguera particulièrement : François Gigot de Lapeyronie. Il sera chirurgien-chef de l'Hôtel-Dieu Saint-Eloi de Montpellier, enseignant au Collège Royal de Médecine en tant que démonstrateur d'anatomie, puis deviendra le premier chirurgien du roi Louis XV. Il parviendra à séparer définitivement le métier de barbier de celui de chirurgien, et par conséquent à rapprocher les chirurgiens des médecins.
- Le professeur Jean-Antoine Chaptal fait construire un théâtre d'anatomie. Sous son impulsion politique, lorsqu'il devient ministre de l'intérieur du Premier Consul Bonaparte, il dote la Fac d'une bibliothèque universitaire historique
- la thèse de Gaston Gautrand relate les trois premières transfusions sanguines effectuées par Emile Jeanbrau : la toute première dans son service de l'hôpital général de Montpellier, le 14 janvier 1914.
- En 1958 dans le cadre de la réforme de l'enseignement médical proposée par le Pr. Robert Debré la Faculté se lie par convention avec le CHU de Montpellier.
- En 2015 le nouveau campus santé Arnaud de Villeneuve est construit. Ce nouveau bâtiment de 11 440 m², réparti sur six niveaux, accueille avec l'UPM adjacente, tous les étudiants inscrits sur le site de Montpellier en médecine, maïeutique, orthophonie, orthopsie, et soins infirmiers de pratique avancée, soit près de 3 600 étudiants. Les étudiants en seconde année de médecine ont toujours cours, symboliquement, au bâtiment historique de la Faculté. Dans ce bâtiment, ont toujours lieu les soutenances de thèses, de même que la plupart des conseils de la Faculté et un certain nombre d'enseignements de formation initiale et post-universitaires en santé.



- En 2020 et 2021, la Faculté de médecine a célébré ses huit cents ans d'existence.



A **12h15** nous quittons la Fac pour rejoindre, à pied, le restaurant « **Les Vignes** ». Avant le repas Daniel a donné quelques nouvelles du front et a annoncé notre nouvelle organisation avec pour changements vis-à-vis de l'an dernier : Antoine Lafortune nommé VP jeunes, Patrice Vignon Responsable de l'antenne Nîmes et Jean-Louis Passemard Responsable de l'antenne Perpignan. Nous y tînmes la table jusqu'à 15h30. C'était délicieux mais nos amis Le Gal ont couché dans les sanitaires les 48h suivantes (toutes les coquilles Saint Jacques n'étaient peut-être pas bénies ?). En faisant le tour des présents pour m'assurer que tout allait bien j'ai appris que le lundi soir notre ami Antoine s'était Covidé, à priori sans impact sur les vieux. Il va bien. De nos jours il est plus dangereux de faire des sorties amicales que d'aller dans l'espace ! ça ne fait rien, nous aimons vivre dangereusement et nous recommencerons le 21 mai vers Lodève (Temple Tibétain et Prieuré). Bloquez la date.

Crédit photos : Guy Vugliano, Daniel Lecoeuvre

Etaient présents : M et Mme F. Bernat (59), leurs fille et gendre, M et Mme JC. Joannidès (61), M et Mme A. Lafortune (2012) et leur fille, M D. Lecoeuvre (67), Mme et M A. Legal (77), M et Mme Ph. Lhermitte (67), M et Mme L. Libérateur (55), M et Mme Y. Moulin_(73), M et Mme P.Vignon (75), M et Mme G. Vugliano (70)